

L'ATELIER THÉÂTRE DE MONTMARTRE
DIRECTION MICHÈLE TOLLEMER

7 RUE COUSTOU 75018 PARIS

<http://www.ateliertheatredemontmartre.com/>

ateliertheatredemontmartre@wanadoo.fr

01 46 06 53 20



DOSSIER DE PRESSE

UNE PIÈCE DE
MARTIN JACQUE

www.martinjacque.com

SYNOPSIS



Depuis trois ans, la colocation entre Romane et Manon se passe dans la joie et la bonne camaraderie. Aucun nuage noir à l'horizon. Manon a même présenté son frère scénariste à sa coloc afin qu'elle dessine son prochain album de bandes dessinées. Et cette collaboration enthousiasme l'éditeur.

Mais, d'un jour à l'autre, tout bascule et Romane s'enferme dans le silence de sa débâcle intérieure.

Que s'est-il passé ?

Elle, si volubile et créative, s'est repliée en elle-même tout d'un coup et a fermé la porte à tout échange affectif...

L'amitié avec Corto et Manon va-t-elle résister à cette étrange transformation ?

Le frère et la sœur vont-ils réussir à percer le secret de ce brusque changement de comportement de Romane ?

Un secret, qui, nous le comprendrons, place Romane devant un cruel dilemme dont chacun des termes de l'alternative renvoie à de terribles conséquences : ou garder le silence sur son viol, au risque de détruire sa vie, ou porter plainte contre son violeur qu'elle a identifié, au risque de devoir affronter les difficiles épreuves que ne manqueront pas de révéler un procès en assises.

NOTE D'INTENTION



La lecture d'un grand nombre de livres sur le viol ainsi qu'un travail d'enquête m'ont permis de mieux appréhender les difficultés qu'une personne victime de viol devait affronter ; et tout particulièrement celle de rompre, ou non, le silence qui isole la personne violée et l'enferme souvent dans une position de victime, bloquant toute reconstruction.

Aussi, découvrant qu'une femme sur quatre risque d'être violée au cours de sa vie (source Benoîte Groult), j'ai voulu écrire cette pièce afin de provoquer la réflexion du plus large public autour de ce dilemme si douloureux pour toute victime de viol, avec le souhait d'interpeller le jeune public et leurs parents : une personne dont le comportement et l'humeur changent d'un jour à l'autre a de fortes probabilités d'avoir subi une atteinte à son intégrité physique.

Et se poser simplement la question de cette éventualité peut, par une gestion appropriée de la situation, conduire vers une aide vitale à la victime.

ELLES ONT ÉCRITS



... Elle [docteur Séguin] ne me dira pas que la dépression est en réalité une des trois complications du stress post-traumatique – les deux autres sont l'alcoolisme et la toxicomanie. Elle ne me dira pas que le fait d'avoir dissocié mon corps de mon esprit pendant le viol me rend plus vulnérable à cette maladie.

(Le viol, Marie-Ange Le Boulaire)

Linda Regan et Liz Kelly, deux universitaires londoniennes, ont énuméré les raisons qui empêchent les femmes de parler : elles ne mettent pas le mot « viol » sur ce qu'elles ont vécu. Elles craignent de ne pas être crues, d'être mal jugées ou d'être réduites à l'état de victime. Elles ne font pas confiance à la procédure judiciaire. Elles ont peur d'attrister leur entourage ou craignent les représailles de l'agresseur. Elles sont freinées par un sentiment de loyauté, quand il s'agit d'un membre de la famille ou d'un ex-conjoint.

(Le viol un crime presque ordinaire, Audrey Guiller et Nolwenn Weiler)

Parler, c'est prendre le risque d'être vue différemment dans le regard des autres, ce qui n'est pas facile à supporter. Comme beaucoup d'entre nous, je n'avais pas envie d'être perçue comme une victime et associée à des faits glauques. Mais, il faut relever la tête, comprendre, se défendre, mobiliser de l'énergie pour sortir le viol du silence et construire d'autres rapports entre les sexes, libérateurs pour nos désirs, émancipateur pour les femmes et pour les hommes.

(Un beau jour..., Clémentine Autain)

Les victimes de viols vivent des souffrances atroces, même des années après le viol. Certaines victimes ne s'en remettent jamais et vivent l'enfer jusqu'à leur mort. Ce sont les victimes qui n'ont jamais été aidées, ou qui ne l'ont pas été comme il le fallait. Essayer de les aider, c'est essayer de les sauver. Aider une victime de viol ne veut pas dire « dépanner » ou « donner un p'tit coup de main », cela veut dire « ramener vers la vie » pour celles qui ne sont pas suicidaires ou « sauver la vie » pour celles qui le sont.

(Comment aider une victime de viol ou d'inceste, Swan Nguyen)



ORIGINE DU PROJET

« L'écho du silence » est né du partenariat entre Pôle emploi spectacle et l'Atelier Théâtre de Montmartre pour lesquels Martin Jacque coachait l'opération « Espoir d'aujourd'hui, talents de demain ».

Afin de donner une dynamique proche du fonctionnement de la profession, Michèle Tollemer, de l'Atelier Théâtre de Montmartre, et Martine Aguetant, de Pôle emploi spectacle, invitèrent Martin Jacque à écrire une pièce et à sélectionner trois comédiens parmi les participants de la première édition de l'opération « Espoirs d'aujourd'hui, talents de demain » puis de mettre en scène sa pièce pour l'Atelier Théâtre de Montmartre.

Martin Jacque avait en projet l'écriture de « L'écho du silence » pour laquelle il avait déjà rédigé un synopsis et travaillé la documentation nécessaire.

C'est ainsi qu'au cours des quatre mois (une présentation par mois) de la première édition d'« Espoirs d'aujourd'hui, talents de demain » Martin Jacque écrivit « L'écho du silence » et, pour sa mise en scène, sélectionna : Julie Joubert, Adeline Sidler et Benoît Chazal.

LES ACTEURS



Julie Joubert (rôle de Romane)

Julie Joubert débute dans l'art dramatique en 2007 après des études scientifiques aux Mines de Paris. Elle suit une formation dans différentes écoles parisiennes, notamment au Cours Florent. En 2010, elle reçoit le Jacques de la meilleure actrice pour un rôle court dans « Marat-Sade » de Weiss. Au théâtre, elle interprète des personnages très différents. Dernièrement elle a joué le rôle de Camille dans « On ne badine pas avec l'amour » de Musset. Au cinéma, elle tourne dans plusieurs courts-métrages, puis dans « Joue contre Joue », long-métrage de Cyrille Benvenuto, et jouera dans un autre long-métrage prochainement.



Adeline Sidler (rôle de Manon)

Adeline Sidler débute le théâtre à 14 ans, au conservatoire de Montélimar. A dix-sept ans, elle s'inscrit au « QG », où elle suit une formation théâtrale complète sous la direction d'Yves Pignot ; elle intégrera ensuite la classe libre. Parallèlement, à la Sorbonne, elle obtient une licence de lettres modernes appliquées et suit des cours de chant. Plusieurs projets sont dès lors à son actif, comme *Debout les Morts !*, mis en scène par Chloé Bonifay, la web-série Start'air d'Antoine Villiers, etc.



Benoît Chazal (rôle de Corto)

Benoît CHAZAL a suivi la formation d'acteur du Cours Périmony. Premier prix d'interprétation masculine 2011 au Festival de Théâtre de Savigny-sur-Orge, il tourne dans des courts-métrages, des publicités et se produit au Théâtre dans Shakespeare, Feydeau..., ainsi que dans des créations, parmi lesquelles Vienne-Berlin, Berlin-Vienne, un thriller historique dont il est l'auteur et qu'il a monté l'année dernière avec sa Compagnie, Les Redoutables.

L'AUTEUR METTEUR EN SCÈNE



Photo Anne Le Van Ra

www.martinjacque.com

D'abord homme de théâtre, avec plusieurs mises en scène à son actif, et de télévision (**Prix International Italia de télévision**), Martin Jacque se consacre depuis plusieurs années à l'écriture romanesque et théâtrale, son terrain de prédilection.

Depuis toujours, son travail est orienté vers la mise à nu de tout ce qui freine le développement harmonieux des individus ; dans cette recherche, il est en totale symbiose avec la définition de l'acte théâtral telle que la revendique Peter Brook dans *oublier le temps* : Mettre en lumière les complexités enfouies d'une situation.

BIBLIOGRAPHIE



THÉÂTRALE

(Pièces non publiées)

- **L'appartement**
(Première publique le 2 décembre 2005)
Production : Lilas en scène
Mise en scène : Claire Acquart
Avec : Emmanuelle Meyssignac, Samuel Sogno, Marion Suzanne
- **Zita Hôtel (4 personnages)**
- **John et Pandora (2 personnages)**
- **Deux femmes... Une ombre (2 personnages)**
- **Le goût du poison (3 personnages)**
Sélectionné au Grand Prix du Théâtre 2012
- **L'écho du silence (3 personnages)**
à l'Atelier Théâtre de Montmartre jusqu'en juin 2012

ROMANESQUE

(Ouvrages publiés sous le pseudonyme de Jacques-René Martin)

● Trilogie de Casse-Pierre

① Roman : "**La XIIIe centurie**"

(Éditions hors Commerce)

② Roman : "**Les Enchaînées**"

(Éditions Hors Commerce)

③ Roman "**La barricade sanglante**"

(Éditions Hors Commerce)

● "Comment prendre la parole en public"

(Éditions DÉMOS)

● BD : adaptation et scénarisation de "**La XIIIe centurie**"

dessinée par Philippe Tarral. *(Éditions Glénat)*

● BD : Scénariste "**le secret du Temple de Salomon**"

dessinée par Norma. *(Éditions Dervy)*

L'ATELIER THÉÂTRE DE MONTMARTRE

DIRECTION MICHÈLE TOLLEMER



Prendre la direction d'un théâtre, c'est un vieux rêve que je réalise enfin. Directrice de casting depuis fort longtemps, j'ai toujours rêvé de mettre à profit cet amour du théâtre, cette connaissance des comédiens, des auteurs, pour ouvrir un jour un espace de liberté dédié à la création et me sentir comme chez moi.

Aujourd'hui je m'offre ce luxe, pleinement consciente des risques que je prends, après trois ans de recherche dans tout Paris et beaucoup de déceptions ; et grâce (je l'en remercie) au soutien de ma sœur qui travaille également dans le cinéma comme chef maquilleuse et qui s'est associée à cette aventure, j'ai enfin réussi à trouver mon lieu idéal, petit certes à l'échelle de nos moyens (50 places), mais très convivial, au cœur de Montmartre, 7 rue Coustou, à 100 mètres du Moulin Rouge et de l'atelier que Prévert partageait avec Boris Vian. Anciennement « 7 scène là » nous l'avons rebaptisé : Atelier Théâtre de Montmartre.

Nous l'avons rénové, décoré tout de rouge et noir, et remis aux normes de sécurité.

Notre ambition: Programmer nos coups de cœur.

- ✓ -Offrir dans un cadre convivial, au public, adulte et enfant, quelques moments de surprises et de bonheur inattendu.
- ✓ -Faire dans ce petit lieu une grande place aux spectacles de qualité, aux grands auteurs d'hier ou de demain.
- ✓ -Accueillir dans cet atelier de création, des artistes qui ne sont pas forcément connus du grand public, mais qui le seront demain, si on leur laisse le temps d'exister ; donc de les programmer pendant plusieurs semaines afin de donner une chance au public de les découvrir.
- ✓ -Retrouver dans ce quartier l'esprit du Montmartre d'Aristide Bruant de Bernard Dunay, de Prévert où des Trois Baudets.

LA PRESSE



À l'Atelier-théâtre de Montmartre **L'écho du silence**

● Pièce écrite et mise en scène par Martin Jaque. 7 rue Coustou. 01 46 06 53 20. Jusqu'au 30 juin. Jeudi, vendredi, samedi 20 h 00.



D.R.

La colocation entre Romane et Manon se passe dans la joie, la bonne humeur et la bonne camaraderie. Aucun nuage noir à l'horizon. Manon a même présenté son frère scénariste à sa colocataire afin qu'elle dessine son prochain album de bandes dessinées. Mais brutalement tout bascule, Romane s'enferme dans le silence de sa débâcle intérieure. Que s'est-il passé ? Le frère et la sœur vont-ils réussir à percer le secret de ce brusque changement de comportement ?

C'est la force du texte de Martin Jaque, d'une belle simplicité, par

petites touches successives bien dosées. Avec l'aide pugnace de ses amis, Romane va finir par rompre le silence dans une atmosphère lourde et pesante (aussi bien sur scène que dans la salle) et avouer qu'elle a été violée le jour des obsèques de sa grand-mère.

Mais que de choses ont été dites, que de situations vécues au cours de cette pièce pour en arriver à une forme de premier soulagement libérateur empreint de beaucoup de dignité !

Les jeunes acteurs vont nous

propulser dans ce qu'il y a d'inconfortable en nous pour partager la souffrance de Romane. C'est la force de Manon et son frère de vouloir briser le silence, de ramener Romane vers la vie, de donner un autre sens à sa future existence. L'écho du silence réunifie le corps et l'esprit, condition nécessaire pour mettre en lumière la complexité de la situation et essayer d'oublier le temps.

Cette pièce est la première née d'un partenariat entre Pôle emploi spectacle et l'Atelier-théâtre de Montmartre. Dans ce cadre-là, Martin Jaque coachant "Espoirs d'aujourd'hui, talents de demain" sélectionna Julie Joubert (superbe et émouvante Romane), Adeline Sidler (dynamique Manon) et Benoît Chazal (frère tour à tour macho puis humaniste). Bonne pioche.

Le risque a été pris de mettre à nu les traumatismes dus aux viols, c'est un risque gagnant.

Michel Cyprien

Avril 2012